

Réunion de lycée général technologique et Présence d'une trentaine de personnes dont la moitié étaient des élèves.  
professionnel public.

## **08. Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

Sur un groupe d'une trentaine de personnes dont la moitié était des élèves de lycée de sections professionnelle ou générales, la question de la motivation a rencontré deux directions majeures :

- ★ la question concernant la relation professeur-élève :
  - sensation des élèves d'être perdus dans la classe et de ne pouvoir être suivi réellement de manière individuelle (problème des effectifs trop lourds dans beaucoup de sections notamment du lycée général).
  - Manque de motivation de certains professeurs qui rejait sur les élèves ou élitisme de certains qui les tournent essentiellement vers les « bons » au détriment des « mauvais » ou des timides...
  - Poids des programmes à respecter qui laisse peu de place à la parole individuelle et créatrice mais centre l'enseignement et l'élève sur le bachotage.
  - Ce bachotage mettant en place une forme de compétition et d'individualisme qui ne permet pas de favoriser une atmosphère d'entraide et de coopération entre les élèves en ce qui concerne leur travail individuel.

De ces constats, il ressort que la motivation des élèves semble ici liée à l'atmosphère de travail et de solidarité qu'ils peuvent trouver dans leur établissement et dans leur classe. La montée de la compétitivité dans les classes de lycée semble poser la question de l'utilité du baccalauréat, s'il n'est qu'un moyen de sélectionner les meilleurs ou de bachoter sans forcément compléter ses savoirs par des savoirs-être et des savoirs-faire.

L'école se doit par conséquent de remédier à cette atmosphère de compétition que les élèves pensent peu propices à leur réussite collective, d'une part en veillant aux petits effectifs dans les classes ; d'autre part en insistant sur la mission éducative de l'école, c'est-à-dire sur sa fonction formatrice dans le domaine de la solidarité, de l'écoute et de la créativité.

- ★ la question du rôle de l'école et de l'utilité des apprentissages proposés :

Cette première analyse de la situation et ces premières propositions nous ont amené à nous questionner sur le rôle de l'école et des apprentissages qu'elle propose.

- l'idée que l'école doit former à l'effort, c'est-à-dire au travail personnel au cours de la scolarité, en passant certes de temps en temps par le caractère ludique mais aussi en montrant la valeur de l'effort proprement dit. Il faudrait par conséquent insister sur les méthodes de travail et cela très tôt dans la scolarité.
- Le manque de motivation semble aussi lié à des erreurs dans l'orientation. Il faut par conséquent éviter le plus possible ces erreurs en repensant les modes d'orientation du système scolaire et en mettant en place plus de ponts d'une formation vers une autre, afin que les élèves ne se sentent pas « prisonniers » de leur choix initial.
- Repenser les contenus d'enseignement des différentes filières ou plus exactement, insister sur le fait que l'école n'a pas pour unique but de « gaver » les élèves afin qu'ils soient « bons » aux examens mais qu'elle doit aussi les former à une culture commune, qu'elle soit républicaine ou européenne et à des savoir-vivre nécessaires à toute vie en société. Par conséquent elle doit aussi inventer des modes d'évaluation de ces savoir-vivre qui ne passent pas forcément par la notation chiffrée.

Cette deuxième orientation du débat montre que l'école doit faire un effort pour expliquer ses buts et ses finalités afin que les élèves sachent pourquoi ils sont dans les classes. Elle doit se détourner d'une

volonté forcenée de réussite pour s'intéresser plus directement aux individus et donner le goût de l'effort et du travail sans que cet effort et ce travail signifient la perte de l'autonomie individuelle et la créativité.

## **16. Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?**

Le constat sur cette question a été plutôt positif : les parents reconnaissent avoir les informations qu'ils désirent s'ils se donnent la peine de les chercher ; les élèves pensent qu'il ne faut pas changer les relations et qu'il faut définir très clairement le rôle de chacun à leur côté ; les enseignants ne souhaitent pas avoir à rendre compte constamment de leur conduite au sein de leur classe aux parents. Les élèves considèrent devoir et avoir droit au respect de leur intimité et ne souhaitent voir un plus grand interventionnisme au sein de leur vie sexuelle, psychologique, familiale, amicale...

Les élèves ont fortement insisté sur le fait que le rôle de l'école était essentiellement éducatif et ne devaient pas prendre en charge toutes les dimensions de l'enfant. En effet, à la proposition des parents d'organiser sur le temps scolaire des séances d'information (psychanalyse, conduites dangereuses, etc...), les élèves ont réagi en refusant de surcharger leur emploi du temps pour des moments qu'il considère ne pas relever de l'école.

Il reste cependant à savoir aménager les temps de parole déjà existants dans le système actuel comme les heures de vie de classe qui tournent plus souvent au sermon de la part des professeurs ou aux règlements de compte entre élèves. Il semble peut-être nécessaire de former les enseignants à ce genre de situations auquel très souvent ils n'ont pas eu l'habitude de se confronter.

Ainsi il semble nécessaire de rappeler que l'école ne doit pas et ne peut pas prendre en charge tous les maux de la société. Il est urgent de redéfinir le rôle de chacun dans l'éducation des enfants et des adolescents et si l'école peut avoir un rôle de conseil et d'écoute auprès des parents et des enfants, elle ne peut pas se substituer à ceux-là dans l'éducation familiale.

## **19. Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?**

Cette question a suscité un débat vif qui consistait à faire valoir les avantages d'une certaine autonomie qui ne serait ni administrative, ni financière mais qui permettrait aux établissements de mieux s'adapter à la réalité socioculturelle de son environnement.

★ Refus de l'autonomie financière et administrative des établissements :

- Constat des inégalités engendrées par la décentralisation des établissements primaires. En effet, l'autonomie financière et la dépendance des établissements des régions et des communes posent la question de la capacité de ces administrations à subventionner au même niveau leurs écoles. Déjà il est possible de constater des différences entre les régions en ce qui concerne le financement des manuels scolaires.
- Refus d'une ouverture directe de l'école sur l'entreprise privée que ce soit pour les financements ou pour les contenus d'enseignement. A ce propos, a été rappelé le souhait de voir conserver et renforcer le rôle éducatif et formateur de l'école qui ne doit pas se centrer uniquement sur des savoirs utiles techniquement ou industriellement.

★ L'autonomie des établissements ne semble viable que s'il ne vise qu'à mieux intégrer le lycée ou l'établissement scolaire dans le tissu socioculturel de la ville ou de la région. En effet la nécessité a été rappelée que l'école se doit de préserver l'égalité des chances de chacun sans que cette égalité devienne une uniformisation en bloc des individus et des établissements. C'est dans cet intervalle qu'une autonomie peut être envisagée dans la mesure où elle n'est pas synonyme ni de soumission de l'école au privé ni d'inégalité sociale ou régionale.

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Nous voulons signaler que l'absence de beaucoup d'enseignants à ce débat est due à une décision des principaux syndicats d'enseignants qui refusent de participer à ces débats, estimant que ceux-ci ne visent qu'à manipuler l'opinion publique et à contourner les avis des enseignants qui n'ont pas été entendus lors des événements sociaux des mois de mai et de juin derniers.

De plus d'autres enseignants présents au débat regrettent le caractère trop guidé des thèmes abordés et voudraient qu'un réel débat sur les vraies difficultés de l'Éducation Nationale soit mis en place. Ils trouvent en effet aberrant que certains dysfonctionnements administratifs existent et ne soient pas plus directement repérés et éliminés.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

- 1.** Réaffirmer le rôle éducatif de l'école et des enseignants qui ne peuvent et ne doivent pas suppléer au rôle formateur de la famille, au rôle répressif de la police, au rôle de conseil des associations d'écoute et d'aide aux individus et aux familles.
- 2.** Volonté de mettre l'accent sur la formation culturelle de l'individu contre une école utilitaire tournée uniquement vers l'efficacité et le bachotage et de penser sérieusement l'orientation des élèves afin de revaloriser réellement toutes les filières.
- 3.** Refus de l'autonomie administrative et financière des établissements scolaires car il faut que l'école respecte les valeurs républicaines de l'égalité des chances mais aussi du respect des différences.